

Estelle Lagarde

> dossier de presse <

L'Auberge



La Cigarette, «L'Auberge» © Estelle Lagarde / agence révélateur

15 septembre - 3 octobre 2015

Galerie Samy Kinge

54, rue de Verneuil 75007 Paris

+ 33 (0)1 42 61 19 07 galeriebrissot@orange.fr

mardi-samedi / 14h-19h / et sur RDV

Vernissage jeudi 17 septembre 2015 à partir de 18h30

«L'Auberge» sera présentée à la

Mathilde Hatzenberger Gallery à Bruxelles

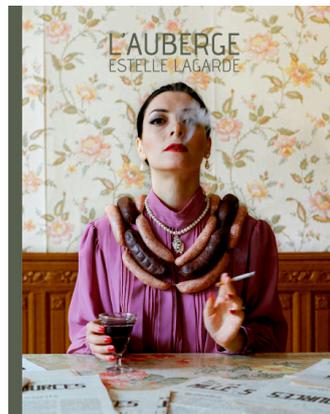
du **21 novembre** au **19 décembre 2015**

www.estellelagarde.com

www.agencerevelateur.fr

www.mathildehatzenberger.eu

L'AUBERGE, Estelle Lagarde, le livre



Publié par

La Manufacture de l'Image

27 photographies accompagnées de textes, poèmes ou aphorismes signés Liza Kerivel, Estelle Lagarde, Christophe Lambert et Alain (Georges) Leduc.

Préface de Marie Deparis-Yafil

64 pages, 30 x 24 cm, relié
27 € / Septembre 2015

www.lamanufacturedelimage.com

relations presse / olivierbourgoin@agencerevelateur.fr +33 (0)6 63 77 93 68



Dans cette nouvelle série photographique, **Estelle Lagarde** jongle avec les archétypes de la fiction et de la représentation. Qu'elle soit théâtrale, cinématographique ou littéraire. Elle joue avec nos ambiguïtés, nos peurs, nos instincts. Par un travail délicat et précis sur la lumière, la transparence induite par les multiples temps de pause, elle poursuit et développe en cela son travail sur l'apparence et le trompe l'œil. Sa photographie, ouvertement du côté de la mise en scène, décrypte avec une jubilation teintée d'humour les faux-semblants et les codes de notre histoire intime ou sociale.

C'est hors du temps que semblent avoir trouvé refuge les personnages qui peuplent l'étrange auberge d'Estelle Lagarde. Comme si un lien invisible les avait tous attirés en ce même lieu. Réunis, ils composent une intrigante palette de protagonistes, flottant entre une réalité décalée et une fiction matérialisée. Quelques signes laissant entr'apercevoir que ceci n'est peut-être au final qu'une farce surréaliste.

Cependant l'indécision demeure. Le doute est toujours là, à chaque image. Quel crime, grand ou petit, quel pécher, mineur ou capital, a conduit chaque personnage à trouver abri dans une des chambres de l'auberge ou bien dans la salle de restauration ?

Que cache à son époux le regard suspendu de cette jeune mariée ?

Et ce jeune garçon joignant ces mains en signe de prière, que peut bien t'il confesser ?

Mais ce ne sont pas dans les chambres que le plus menaçant et le plus incongru se conjuguent. En effet, quel secret cache cette dame en noir attablée dans un coin de la salle à manger ? Elle semble tout droit sortie d'un roman de Gaston Leroux.

Et quels étranges mets et plats sont servis aux convives attablées ? Quel syndrome les a frappé pour être sur le point de tenter l'anthropophagie ? Le gibier ne leur suffit-il plus ?

Paradoxalement ce sont peut-être les saynètes les plus poétiques et non celles explicitement les plus « effrayantes » qui créent le plus grand trouble.

Oserez-vous rejoindre les clients de «L'Auberge» ?

La **Galerie Samy Kinge** ouvre exceptionnellement son espace à Estelle Lagarde à l'occasion de la parution de son livre.

Commissaire de l'exposition : **Bénédicte Chauliac**.

«L'Auberge» sera présentée à la **Mathilde Hatzenberger Gallery** à Bruxelles du 21 novembre au 19 décembre 2015.



La fiction est au cœur de l'œuvre d'Estelle Lagarde. La mise en scène est sa matière première, bien au delà de sa manière. Elle part de la réalité pour nous conduire vers le rêve, l'absurde, l'incongru et questionne notre condition, notre intimité. De «Dame des Songes» en «Contes Sauvages», d'«Hôpital» en «Maison d'Arrêt», c'est par le biais de l'étrange et de l'onirique qu'elle semble vouloir regarder et éprouver le monde qui l'entoure.

La rencontre avec un lieu est le facteur déclenchant et tangible d'une construction visuelle, d'une plongée dans la fiction, et dans un mouvement retour, d'une possible interrogation du réel. Son œil de photographe est aussi celui d'une architecte : sur le terrain, en découvrant des bâtiments en passe d'être détruits, réhabilités et destinés à une nouvelle vocation, naît l'idée d'une nouvelle mise en scène.

Estelle Lagarde, est née en 1973, à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Elle s'initie à la photographie et s'y engage artistiquement à partir de 1996. Elle est diplômée d'architecture en 2000, à Paris.

Elle est représentée par l'agence **révélateur** et par la **Mathilde Hatzengberger Gallery** en Belgique.

Expositions personnelles (sélection)

- 2014 «Maison d'arrêt», Radial Galerie Art contemporain, Strasbourg, France
- 2013 «Lundi Matin», Mathilde Hatzengberger Gallery, Bruxelles, Belgique
- 2012 «Lundi Matin», Galerie Lefor Openo, Paris, France
«Les Petites Comédies», Espace Saint-Louis, Bar-Le-Duc, France
- 2011 «Dames des Songes» et «Contes Sauvages», Galerie Lefor Openo, Paris, France
- 2010 «La Traversée Imprévue», Mairies des 18^{ème}, 14^{ème} et 11^{ème}, Paris, Galerie Dialogos, Paris,
- 2009 Galerie et Espace Dialogos, double exposition Paris et Cachan, France
- 2008 Little Big Galerie, Paris, France

Expositions collectives (sélection)

- 2015 «A l'ombre d'Eros», Monastère de Brou, Bourg-en-Bresse, France
- 2012 «Behind the Curtain», Mathilde Hatzengberger Gallery, Bruxelles, Belgique
«Oui Body !», Galerie La Ralentie, Paris
- 2009 Pingyao International Photography Festival, Shanxi, Chine
Musée de Tianjin, Chine
Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy, France
- 2007 Le Bunker, Festival Manifesto, Toulouse, France

Edition

- 2010 *La Traversée Imprévue - adénocarcinome*, éditions La Cause des Livres



L'AUBERGE ESTELLE LAGARDE / Le livre

Les bijoux d'horror

La très chère avait bu et, connaissant mes peurs,
Elle n'avait gardé que des bijoux d'horror.
Ces boudins altièrs, ces chipolatas cuites à cœur
Qui dans de vieux fourneaux mijotent et s'élaborent.

Elle était donc menton droit, cheveux bien peignés,
Et devant son assiette, hiératique et replète :
Mon roboratif appétit et mes désirs acérés,
Vers elle s'élançaient en symphonie parfaite.

Les yeux rivés sur moi, buste raide et guindé,
L'œil rogue et vorace elle marquait là la pause,
Et toute cette langueur, cette férocité,
M'atteignaient sans férir, en stimulant ma prose.

Texte de Alain (Georges) Leduc / Photo : «La Cigarette»



L'athlète du cinq à sec

Que n'aura-t-on entendu, au comptoir de cet hôtel-là, sur l'athlète du cinq à sec !... Un sportif. Bombant biceps, tendant triceps. Non, je n'ai jamais bien compris. M. Rico, l'athlète du cinq à sec et ses serviettes en nid-d'abeilles. Les adultes ricanèrent, ils l'appelaient « l'athlète du cinq à sept ». Parfois, dans « sept », j'entendais « sexe ».

Moi, qui observais toutes ces serviettes-éponges, je pensais qu'il s'essuyait si soigneusement pour avoir la peau sèche comme une peau de serpent. Des femmes en cheveux, fagotées dans des jupes moulantes, le rejoignaient dans sa chambre. Je n'ai jamais vraiment compris. Quand je le croisais, il me parlait d'agrès, de cheval-d'arçons, d'haltères. Je n'ai jamais réellement compris. Je songeais à l'eau, qui le désaltérait.

Tout ceci, aujourd'hui encore, bien que je sois devenu professeur de philosophie au lycée de Cahors, est toujours très confus dans mon esprit.

27 photographies d'ESTELLE LAGARDE

Textes, poèmes ou aphorismes signés Liza Kerivel, Estelle Lagarde, Alain Georges Leduc et Christophe Lambert.
Préface de Marie Deparis-Yafil.

Editions La Manufacture de L'Image

64 pages, format 30 x 24 cm, relié.

ISBN 978-2-36669-017-0

Sortie septembre 2015

www.lamanufacturedelimage.com

relations presse / agence révélateur / olivierbourgoin@agencerevelateur.fr / +33 (0)6 63 77 93 68

Toutes les images reproduites dans ce dossier de presse sont disponibles pour la presse,
libres de droits de reproduction pour la seule illustration d'articles consacrés à l'exposition et/ou au livre d'Estelle / mention obligatoire : © Estelle Lagarde / agence révélateur